

---

## Hommage et jeux métropolitains

Éditorial

Jean-Louis Chaléard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/19608>

DOI : 10.4000/echogeo.19608

ISSN : 1963-1197

### Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

### Référence électronique

Jean-Louis Chaléard, « Hommage et jeux métropolitains », *EchoGéo* [En ligne], 52 | 2020, mis en ligne le 30 juillet 2020, consulté le 20 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/19608> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.19608>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 octobre 2020.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

---

# Hommage et jeux métropolitains

Éditorial

Jean-Louis Chaléard

---

- 1 Alors que nous nous préparions le numéro 52 d'*ÉchoGéo*, nous avons appris le décès d'Ana Firmino, notre collègue portugaise, professeure à l'Université Nouvelle de Lisbonne. Ana Firmino était membre du comité de rédaction de notre revue depuis de nombreuses années où elle apportait son expérience scientifique reconnue et son regard extérieur par rapport à une publication française. Elle était réputée pour ses travaux sur l'agriculture, le monde rural, le développement durable, mais ses compétences et ses centres d'intérêt dépassaient largement ce cadre. Elle avait participé aux choix thématiques de plusieurs dossiers de la rubrique *Sur le Champ*. C'est une personnalité importante pour nous qui disparaît. La revue lui dédie ce numéro, en signe d'hommage. Si celui-ci est plus centré sur des phénomènes métropolitains que sur ses sujets principaux d'étude, c'est bien d'une géographie analysant des dynamiques spatiales et territoriales récentes, sensible à l'environnement qu'il s'agit, à laquelle elle était particulièrement attachée.
- 2 Le dossier de la rubrique *Sur le Champ*, dirigé par M. Gibert et C. Musil, porte sur Ho Chi Minh Ville. Au-delà du cas de cette cité, c'est une réflexion à la fois sur le Vietnam et sur les métropoles des pays émergents qui nous est proposée. Le sous-titre (« terrain de jeux métropolitain(s) ») fait référence à la fois aux acteurs du processus de métropolisation et au retour des chercheurs étrangers sur le terrain vietnamien depuis la fin des années 1990, apportant un regard nouveau sur une agglomération urbaine en pleine mutation. Leur introduction souligne les problèmes méthodologiques posés par l'étude d'une métropole d'un pays émergent dans un contexte politique autoritaire et fait le point sur ses mutations récentes. Dans le même esprit, C Goldblum, dans son article, montre l'intérêt d'une étude d'Ho Chi Minh Ville comme analyseur de la métropolisation du sud-est asiatique. Il met en évidence à la fois le caractère métropolitain de la ville avec son CBD, ses gratte-ciels, son dynamisme, l'afflux de capitaux, *etc.*, dont on retrouve de nombreux exemples en Asie du Sud-Est, et son caractère profondément vietnamien, avec le poids de l'histoire coloniale, la guerre d'indépendance, son ancien statut de capitale du Sud, l'expérience dirigiste

vietnamienne et ses profonds changements depuis la période des réformes du « renouveau », le *Đổi Mới*.

- 3 Les quatre articles qui suivent ne reprennent pas tous les aspects analysés dans l'introduction de M. Gibert et C. Musil, qui fait une mise au point large. Mais ils permettent d'en approfondir quelques facettes. Le texte de K. M. Tran s'intéresse aux processus de métropolisation. L'auteur étudie la mise en concurrence entre les provinces d'Ho Chi Minh Ville et de Binh Duong proches l'une de l'autre et, à partir de là, la diversification des trajectoires de métropolisation au sud du Vietnam. Ces deux provinces ont adopté des stratégies industrielles et urbaines spécifiques. Mais en parallèle de nouvelles dynamiques de complémentarité, de coopération et de concurrence émergent, redéfinissant en profondeur la construction régionale du sud du Vietnam.
- 4 Le foncier est au cœur des transformations métropolitaines. C. Musil, D. Labbé et V. N. Khanh abordent ce thème en s'interrogeant, à partir de l'aménagement d'un district et d'une nouvelle zone urbaine, sur le rôle et la place de l'immobilier dans la fabrique de la métropole. Ils montrent qu'avec le « virage immobilier » pris par l'État-parti vietnamien la métropole du Sud a été en capacité de produire plusieurs grands projets d'aménagement, mais en concédant dans cette production un rôle croissant aux acteurs de la promotion immobilière.
- 5 H. T. Jamme analyse les mobilités, autre enjeu fort des mutations métropolitaines. Ho Chi Minh Ville est en cours de transition de l'usage de la moto vers celui de la voiture, symbole de la modernité et signe de l'essor d'une classe moyenne, et potentiellement vers celui des transports en commun. Les habitants, y compris ceux en situation de dépendance à la moto, sont favorables à la modernisation des déplacements, de l'espace urbain et des modes de vie ; aussi jouent-ils un rôle moteur dans l'évolution des mobilités, malgré les tensions socioéconomiques encourues.
- 6 L'article de G. Vachaud, N. Gratiot et T. D. Thanh Ngoc aborde ce qui peut paraître comme une singularité du site de Ho Chi Minh Ville, mais se retrouve, à des degrés divers, dans d'autres métropoles du sud-est asiatique : un risque de submersion résultant d'une conjonction entre développement urbain mal maîtrisé, augmentation de l'intensité des pluies de mousson, élévation du niveau océanique et affaissement de celui du sol. Cette situation pourrait conduire à la submersion de la majorité des quartiers récents construits sur d'anciennes zones de marais ou de rizières. Face à ce danger, les auteurs présentent les pistes de gestion des risques adaptées.
- 7 La rubrique *Sur l'Image* est riche de trois contributions dans cette livraison. Les deux premières sont illustratives et prolongent le dossier sur Ho Chi Minh Ville. À partir de photographies, E. Harms nous plonge dans la métropole du Sud Vietnam avant ses grandes transformations, nous faisant sentir l'ampleur des changements opérés ces dernières années. En même temps, la réflexion sur des photographies prises avant et pendant une période d'éviction de masse inspire une réflexion sur l'idée du bien commun, le paysage matériel, le rôle du non-humain dans les relations sociales et la production sociale des paysages. C. Robert, quant à lui, essaie de rendre visible la pandémie du coronavirus. Au-delà des images de rues vides véhiculées par les médias, l'auteur donne à voir l'activité des ruelles et des petites rues. Il met en évidence l'importance du commerce informel, mené par les femmes, dans le ravitaillement des citoyens. La perturbation soudaine de la COVID-19 a ainsi mis en vue les modèles quotidiens de la vie et du travail, plaçant les femmes dans une nouvelle lumière.

- 8 Le texte de J. Ballesta est plus théorique et méthodologique, apportant une réflexion sur l'utilisation des images dans la recherche. L'auteur essaie de reconstituer l'élaboration progressive d'une démarche « photo-géographique » personnelle, dont l'objectif est de produire des connaissances sur le paysage vernaculaire grec. Il contribue ainsi à ouvrir un nouvel espace à la photographie dans le champ de la géographie.
- 9 Dans la rubrique *Sur l'Écrit*, S. Weber donne la parole à un des trois auteurs d'un manuel, original par bien des aspects, notamment parce qu'il intègre des ressources multimédia, de sociologie des mobilités géographiques. L'étude des mobilités a profondément renouvelé la recherche en sociologie et en géographie sur les pratiques spatiales et les transformations urbaines. Cette question s'est révélée particulièrement sensible dans l'actualité récente : mouvement des gilets jaunes, ubérisation, transition écologique, accessibilité... L'approche de N. Oppenchaim, L. Belton-Chevalier et S. Vincent-Geslin a cette originalité d'insister sur les enjeux de la socialisation à la mobilité, selon les milieux sociaux, le genre et l'âge.
- 10 Les deux textes de la rubrique *Sur le Métier* portent sur des sujets d'actualité, puisqu'ils abordent des effets et des conséquences de la pandémie de coronavirus. S'y exprime aussi la réflexion de deux jeunes géographes. V. Anduze Rivero analyse le séjour (interrompu) de terrain au Mexique qu'il a effectué en mars 2020 dans le cadre de son Master 2 à l'IEDES. Il montre comment et en quoi la COVID-19 a influencé toutes les étapes de sa recherche, de la préparation du terrain au travail de restitution, en passant par l'enquête sur place, et comment de nouvelles formes d'investigation, fondées sur le numérique, ont pris de l'importance. De son côté, M. Pigeolet se demande si la crise actuelle, avec toutes les mesures de précaution sanitaire qu'elle implique, constitue un levier de développement de nouvelles formes d'appropriation de l'espace public contemporain. Elle observe que les modalités de revendications sociales ont été adaptées à la situation de confinement à travers l'utilisation fréquente des plateformes d'échanges numériques. Mais elle s'interroge aussi sur les limites de cette évolution.
- 11 Ainsi, d'un numéro très fourni se dégagent plusieurs centres d'intérêt, pistes de recherches et propositions méthodologiques. Avec la métropolisation, les mobilités, la COVID-19, nous sommes au cœur de formes ou d'effets de la mondialisation contemporaine. Les textes présentés laissent entrevoir l'importance des reconfigurations territoriales qui se dessinent mais aussi l'étendue des modifications qui affectent nos pratiques quotidiennes et notre rapport à l'espace. À travers de nouvelles techniques ou de nouvelles façons de voir, ils proposent aussi des outils innovants pour les appréhender. Le sous-titre du dossier sur Ho Chi Minh Ville peut alors être repris plus largement, car les « jeux métropolitains » sont multiples et leurs terrains aussi.